

bre dans la chaleur de l'été et un abri dans les tempêtes.

50. Diplôme à Ed. J. Deblois, écr.

Ed. J. Deblois, écr., de Beauport, a une terre d'environ 75 arpens, acquise il y a trois ans, de bons et solides bâtimens, fait des améliorations, des égouts, etc. Un demi-arpent de bon blé, deux arpens et demi de belle avoine, et un arpent de pois, des pommes de terre et des navets, un bon jardin potager.

60. Diplôme à John Musson, écr.

John Musson, écr., Beauport. Petite ferme bien cultivée; jardin bien disposé et planté de framboisiers, gadeliers, groseillers et autres arbustes de jardin et légumineuses en grande variété; maison et autres bâtimens de bonne apparence.

70. Diplôme aux messieurs du Séminaire.

Ferme du Séminaire. Nous envoyâmes demander le fermier pour nous montrer la ferme, mais il nous fit dire qu'il n'avait pas le temps. Nous y vîmes de très belles prairies, de beaux champs de blé, d'avoine, et carrés de choux et d'autres végétaux, qui pouvaient appartenir ou ne pas appartenir au Séminaire.

Ed. Glackmeyer, écr., de Charlebourg. C'est un monsieur qui se plaît à encourager l'agriculture, quoiqu'il n'ait pas concouru. Il a une jolie maison de ferme, un jardin potager et un parterre extrêmement bien disposés, où tout est dans l'état le plus avancé, tant pour l'utilité que pour l'ornement. C'est un plaisir de voir son parterre, car on y trouve de la beauté et de la variété.

Comté de Québec, Cité de Québec, ce 11 août, 1853.

(Signé,) CHALES ROBERTSON,
ED. LAGUEUX.

Vraie copie de l'original demeuré entre les mains de la Société.

J. B. TRUELLE,
Secrétaire-Trésorier, S. A. C. Q. No. 1.

ÉLÉMENTS DE L'ART AGRICOLE.

CHAPITRE XXI.

Des Caveaux sur Terre.

Q. Que doit faire celui qui n'a pas d'endroit propre à l'excavation près de sa demeure pour faire un caveau?

R. Celui qui n'a pas d'endroit propre à l'excavation près de sa demeure pour faire un caveau doit en faire un sur terre.

Q. Quel mode de confection conseillez-vous?

R. Il y a deux modes pour faire les caveaux sur terre: en pierre et en terre.

Q. Parlez-nous d'un caveau fait en pierre?

R. Jusqu'ici presque partout où l'on a trouvé de la pierre sur le sol, on l'a enlevée, puis déposée au pied d'un arbre dont l'ombre ne peut plus servir à abriter les animaux; ou dans un coin du champ où elle nuit plus ou moins. Prenons ces amas de pierre, faisons un mur grossier lié avec du mortier pour empêcher les rats de pénétrer dans le caveau; ce côté sera à l'intérieur du caveau, l'autre côté doit être fait à angle très ouvert

pour pouvoir recouvrir le tout de terre, mettons y un toit comme nous l'avons dit pour le caveau d'excavation, et nous aurons un bon caveau. La pierre qui était nuisible sur le sol, sera très utile ici et le sol sera nettoyé.

Q. Donnez-nous une idée de la pierre qui entrera dans un tel ouvrage?

R. Mettons—les quatre murs en longueur, nous aurons une longueur d'environ soixante-et-quinze pieds sur sept pieds de hauteur et autant de base. Sept multiplié par sept donne quarante-neuf, disons vingt-cinq pour la moitié, en multipliant par soixante-et-quinze, on aura un total de mille huit cent soixante pieds cubes, un peu plus de huit toises.

Q. Ce caveau est très dispendieux, vu les frais du charroi?

R. Nous avouons qu'un caveau est toujours un peu dispendieux; mais il est indispensable au cultivateur, de même que la grange qui elle aussi coûte cher; mais il faut remarquer que la pierre qui nuit sur le sol est ici très utile, elle abrite la récolte au lieu de lui nuire en en prenant la place. Un caveau ainsi bien fait, peut durer de bien longues années avec de bien faibles réparations.

Q. Parlez-nous d'un caveau fait en terre?

R. Pour faire un caveau en terre il faut faire une charpente en bois sur le sol semblable à celle décrite pour un caveau d'excavation. Ensuite mettre de la terre à l'entour. Lorsqu'on a obtenu un plan incliné, on recouvre le tout de gazon pour tenir la terre.

Q. Que conseillez-vous à celui qui n'aurait de pierre que pour construire un côté de l'ouvrage?

R. Celui qui n'aurait de pierre que pour construire un ou deux côtés de l'ouvrage, devrait employer cette pierre et ensuite terminer le caveau en terre; ayant soin de faire le devant et le côté nord en pierre; le devant pour la commodité, le côté nord à cause des grands vents froids de ce côté.

Q. Quel moyen donnez-vous pour être toujours capable de juger l'air du caveau?

R. Pour être toujours capable de juger l'air intérieur du caveau on y place un thermomètre. Cet instrument coûte peu; on le comprend facilement, et il avertit le cultivateur s'il fait trop froid ou trop chaud dans le caveau.

Q. N'est-il pas un autre moyen de conserver les légumes?

R. On peut encore conserver les légumes dans des fosses ou silos.

Q. Qu'entendez-vous par fosses ou silos?

R. Par fosses ou silos on entend des trous faits dans le sol jusqu'à une certaine profondeur pour y déposer les produits de la terre; puis ensuite on les recouvre de terre afin de ne pas craindre la gelée.

Q. Conseillez-vous ce mode peu dispendieux?

R. Ce mode peu dispendieux n'est pas désirable, car outre qu'on ne peut voir dans

quel état sont les produits, il arrive assez souvent que l'eau s'y introduit et gâte les produits contenus dans les silos.

CHAPITRE XXII.

De la Culture du Blé-d'Inde.

Q. Comment faut-il cultiver le blé-d'inde ou maïs?

R. Pour cultiver le blé-d'inde ou maïs il faut bien ameublir la terre par un bon labour si le sol n'est pas dur; deux labours sont nécessaires si le sol est dur, ou s'il y a de mauvaises herbes à détruire. La terre étant bien hersée, on fait avec une charrue un sillon soit sur la longueur ou sur la largeur des planches; au retour de la charrue on trace un nouveau sillon à gauche de manière à former un nouveau sillon du revers des deux premiers, de cinq ou six pouces de profondeur. On place dans ce sillon l'engrais nécessaire à engraisser la terre. On met sur l'engrais la semence à environ un pied d'un grain à l'autre. On recouvre la semence d'environ deux pouces de terre bien émietée, puis on roule la terre avec le rouleau.

Q. Quelle distance doit-il y avoir entre chaque sillon?

R. La distance entre chaque sillon doit être d'environ deux pieds et demi.

Q. Comment faut-il choisir la semence?

R. On doit choisir la semence en prenant les bons grains du milieu de l'épi; les deux bouts de l'épi donnent une semence peu sûre.

Q. Doit-on faire germer la semence?

R. Il est bien à propos que l'on fasse germer la semence dans du jus de fumier, tenu aussi chaud que l'eau chauffée par un ardent soleil d'été. Il faut éviter que le germe du grain devienne trop long, car en le semant on pourrait le casser et le détruire.

Q. L'eau nuit-elle beaucoup à un champ de blé-d'inde?

R. L'eau nuit beaucoup à la croissance du blé-d'inde, en peu de jours elle fait jaunir le plan et finit par le détruire complètement.

Q. Est-ce pour prévenir ce dommage que vous semez sur une élévation?

R. C'est pour éviter le dommage fait par l'eau que le cultivateur doit semer le blé-d'inde sur une élévation.

Q. A quelle époque faut-il donner le premier binage ou rechaussage?

R. Le premier binage ou rechaussage doit être donné dès que les tiges ont obtenu cinq ou six feuilles.

Q. Comment faut-il exécuter ce travail?

R. Pour binner ou rechausser le blé-d'inde, il est nécessaire d'être pourvu d'un sarcloir ou pioche à cheval. Cet instrument n'est pas cher. On y attelle un cheval, on le fait passer entre les rangs. L'instrument gratte la terre à la profondeur d'un à deux pouces. Le lendemain lorsque l'herbe est fanée, on prend une pioche ou un râteau puis on amène doucement la terre légère près du pied des tiges. C'est ici le moment de plâtrer si on veut le faire.

Q. Comment doit-on plâtrer le blé-d'inde?